Dans la Capitale

Notes civiques

Le comité de l'aqueduc et du Feu et de l'éclairage s'assemblera aujourd'hui.

Le comité des règlements se réunira demain après midi et celui des finances demain soir.

Le comité des propriétés s'assemblera ce soir.

Le comité des Finances a ordonné, hier, le paiement du charroyage de la pierre qui se monte à une somme très considérable.

L'échevin Durocher est de retour de Montréal depuis hier soir.

Le bureau des Travaux n'a pas expédié une besogne considérable hier soir.

La séance régulière du Conseil de Ville lundi soir, sera longue si l'on en juge par la diversité des affaires qui seront soumises devant nos édiles.

Club des patineurs

L'assemblée régulière du club des Patineurs "Capital" a eu lieu hier soir au Patinoir de Dey ; une foule nombreuse y assistait et l'on y remarquait la présence de Son Excellence le Gouverneur Général et sa suite, Sir Frederick Middleton, Sir John Macdonald, Sir Adolphe Caron, et une foule d'autres. L'orchestre sous la direction du Prof. Barrett a fait entendre de la jolie musique durant la soirée.

Club "Le Canadien"

Hier soir le club de raquettes "Le Canadien" se réunissait pour aller saluer son digne président M. Louis d'Auray. Vers les huit heures, les raquetteurs, revêtus de leur costume pittoresque et ayant à leur tête le corps de musique des Chaudières, arrivaient chez M d'Auray qui les accueillit avec son habileté ordinaire. Après les salutations d'usage, on procéda à l'inauguration d'une magnifique glissoire que M. d'Auray a fait construire en arrière de sa résidence. M F R E Campeau et Mde. d'Auray descendirent les premiers en traine sauvage, leur course rapide étant saluée au passage par la détonation des pétards lancées de l'étage supérieur. Des lanternes chinoises artistiquement disposées éclairaient la glissoire et faisaient ressortir les couleurs éclatantes des raquetteurs et des musiciens qui tous se livrèrent à l'agréable exercice du "tobogganning." Après avoir fait honneur aux rafraîchissements généreusement offerts par leur hôte, les membres du club reprirent leurs rangs et toujours procédés par le corps de musique qui faisait retentir l'air de ses joyeuses fanfares, les membres du club se dirigèrent vers Rochesterville, puis revinrent sur leur pas pour aller rendre visite à l'un de leurs confrères, M. Gratton, de l'"Alexandria House," où les joyeuses chansons et les discours patriotiques leur firent passer une heure des plus agréables. Les orateurs de la soirée furent MM. F R E Campeau, Louis d'Auray, Rémi Tremblay et G. Marsan. Le club "Frontenac" était représenté par M. Larose. M. Rémi Tremblay a été nommé membre honoraire du club. Mercredi prochain aura lieu la première marche régulière du club.

Un bal

Les membres de la glissoire Taché ont décidé de donner un grand bal à l'hôtel Russell, lundi, le 13 courant. La chose promet d'éclipser tout ce qui s'est encore fait dans le genre à Ottawa cet hiver.

Cour suprême

L'appel du procès de la contestation de Glengarry sera entendu le 21 février.

Sur le rôle sont aussi inscrits les rappels des élections de Québec-Ouest, de Montmagny, de Rimouski, de Montmorency et du comté de Québec.

Ecole St Joseph

A une assemblée de la section anglaise des écoles séparées tenue hier, il a été fait lecture d'une lettre de la société St Joseph, offrant ses salles pour l'usage des enfants fréquentant les classes de l'école St Joseph, qui vient d'être incendiée, en attendant que les réparations nécessaires aient été faites. On croit que les enfants seront divisés dans les différentes classes des écoles séparées de la ville.

La Lyre d'Or

La seconde livraison de cette excellente publication nous est parvenue et comme la précédente elle est remplie de matières des plus intéressantes. Cette publication est certainement appelée à combler une lacune et nous sommes heureux de l'accueil bienveillant qu'elle semble rencontrer partout. Le nombre des publications éminemment catholiques ne saurait jamais être trop grand.

Election de Carleton

L'élection de ce comté s'est terminée hier. Voici le résultat exact du vote donné.

	Dickinson.	Powell
Nepean, No. 1	52	50
" " 2	00	13 maj
" " 3	79	25
" " 4	44	52
" " 5	74	34
" " 6	46	51
" " 7	55	38
" " 8	72	46
" " 2	70	37
" " 10	52	52
" " 11	77	26
" " 12	48	53
March, No. 1	83	85
Torbolton	24	74
Goulbourn, Nos. 1, 2, 3	135	105
" No. 4	71	63
Richmond, No. 1	31	38
North Gower No. 1	118	11
" " 2	117	13
" " 3	126	4
Marlboro, Nos. 1, 2	79	49
" No. 2	36	26
	1,492	822

Majorité totale pour Dickinson 600

Note civique

M. l'échevin Erratt, président du comité des finances, a écrit à M. l'ingénieur Perreault, afin qu'il donne des ordres pour faire cesser immédiatement le charroyage de la pierre. Il y a déjà 1500 toises de pierre délivrées dans la ville.

Idiote

Une jeune fille de Almonte, du nom de Annie Mills a été victime d'un sérieux accident il y a quelques jours, à la suite duquel elle a été atteinte d'aliénation mentale. Il a été jugé prudent, par suite de la violence des accès de transporter la malheureuse jeune fille à l'asile de Kingston où elle est à subir les traitements que requièrent son état.

Un rapport

Le Rév. P. Marsan, du collège d'Ottawa est à compléter un rapport final au sujet de l'annalyse de l'eau de la rivière Ottawa qu'il soumettra à la prochaine séance du conseil de ville.

Personnel

Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel est attendu en ville demain, de Rigaud.

Expiré

Le juge Lyon a terminé tous ses travaux en connexion avec les cours du comtés de Prescott. Sa commission de juge temporaire étant expirée hier. On ne sait pas encore si cette commission lui sera continuée.

A travers la ville

Les résidents de la rue Rideau continuent à se plaindre de ce que l'on se sert de cette rue comme d'un champ de course. Plusieurs amateurs de chevaux ont déjà payé l'amende pour ce délit mais la chose se continue cependant.

Le petit remorqueur qui est à se construire sur le canal, sous le pont Dufferin sera employé par le département des Travaux Publics pour le remorquage des curé-moles du gouvernement.

Il y a actuellement nombre de maisons à louer à Ottawa.

Le procès du fameux John Finessey aura lieu la semaine prochaine selon toute probabilité.

Il y aura ce soir assemblée régulière de l'Institut Canadien français à laquelle il sera décidée plusieurs questions d'un intérêt tout particulier.

Trois prisonniers dans les cellules du poste, hier soir.

L'express d'un épicier a été renversée, hier, sur la rue Sussex, par une autre voiture passant un peu trop vite.

Des journaliers étaient occupés à enlever la neige, qui recouvrait le pont Maria, hier.

Le maître-général des postes a fait, hier, l'inspection de tous les départements sous son contrôle.

Encore une journée de splendide température, aujourd'hui.

Le carnaval s'écoule assez rapidement et de nombreux amusements sont en perspective pour les derniers jours.

On a besoin d'un jeune homme pour faire les commissions, prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser à M. Laurent Duhamel, marché By. 3i

Le Dr Savard est arrivé, hier, de St Eustache.

Les bouchers sont actuellement à remplir leurs glacieres de belle glace provenant d'en haut des chutes des Chaudières.

COURRIER DE HULL

M. David Maclaren, de Wakefield, a été nommé juge de paix.

M. Renaud, boulanger d'Ottawa, a acheté ces jours derniers une centaine de cordes de bois provenant des scieries.

Les procès qui ont eu lieu à la cour de circuit, hier, avaient attiré une foule de curieux.

M. Henry Bédard, marchand de Hull, est de retour de Montréal.

Napoléon Hotte, de la Pointe Gatineau, qui a été condamné par le Recorder Champagne à $7 d'amende et les frais pour ivresse et désordre chez M. Eddy, a été conduit à la prison d'Aylmer, hier ; son séjour y sera de 15 jours.

La prochaine séance du conseil de ville aura lieu lundi et l'on y considèrera la question de faire un nouveau rôle d'evaluation pour la ville. Le trésorier de la cité croit que la ville n'a pas perdu pour plus de $300 par suite du défaut de paiement de taxes dues en 1887 et dans la plupart de ces cas, les personnes étaient tout à fait dans l'impossibilité de payer.

La cour de circuit s'ajournera demain après midi après un terme assez bien rempli.

M. l'échevin Graham est à terminer une transaction avec une compagnie anglaise pour l'exploitation de sa mine de mica.

Les travaux devront commencer dans les premiers jours de mars prochain.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les courses locales pour les chevaux de Hull. Plusieurs amateurs de sports sont anxieux de savoir si le fameux trotteur "Bobtail," autrefois appartenant à M. Flavien Moffet, a pris part à ces courses.

Demain matin, à 6.45 hrs., une messe solennelle sera chantée à l'église Notre Dame, à l'occasion de la formation de la société de la Garde d'Honneur du Sacré Cœur de Jésus.

Le soir à sept heures, il y aura un salut solennel et bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Le sermon de circonstance sera prêché par le Rév. P. Provincial Augier. La cérémonie se terminera par les exercices dédiés à la garde d'honneur. La fête promet d'être très-imposante.

Le procès de Tassé vs Thibeaudeau, pour action en dommages était commencé depuis l'automne dernier. L'enquête s'est terminée hier. La cause a été soumise aujourd'hui.

M. le notaire Gladu, M. le Dr St Paul et M. Hamelin partiront demain pour aller faire l'inspection du township d'Aylwin.

Les bouchers de Hull sont à remplir la glacière du marché central.

LA LÉGISLATURE D'ONTARIO

La chambre a eu une courte séance hier.

Les bills suivants dont il avait été donné avis de motion ont été lus pour la première fois :

Un acte amendant la loi touchant les hypothèques ; un bill autorisant la nomination de gardiens spéciaux pour prévenir les feux de forêts, (M. French).

Un bill amendant l'acte général des chemins, (M. Lees, Lanark).

Un acte concernant l'examen des ingénieurs et l'inspection des bouilloires, (M Garson).

Un acte à l'effet de prévenir les accidents, par le feu, dans les hôtels et bâtisses publiques, (M. McKay).

Un bill touchant les ventes conditionnelles des biens meubles, (M. Nairn).

Un bill amendant l'acte municipal ; un bill amendant l'acte des cotisations ; un bill amendant l'acte concernant les cours d'eau et fossés; un bill à l'effet de donner aux veuves et femmes non-mariées, le droit de vote aux élections provinciales, (M. Waters).

La chambre s'ajourne à 3.30 p. m.

COMMUNES ET SENAT.

Un nombre considérable d'ouvriers sont occupés actuellement à faire subir d'importantes améliorations dans les divers départements du sénat et de la chambre des Communes. Dans ce dernier endroit surtout, les changements opérés sont nombreux surtout dans la partie où se trouvent les appartements réservés à l'orateur de la Chambre. Tout a été transformé en cet endroit et les personnes les mieux habituées à fréquenter ces appartements ne s'y reconnaissent plus. On y a pratiqué des escaliers, on a fait de nouvelles chambres, on a agrandi des appartements, en un mot la transformation est complète et ne laisse rien à désirer. La chambre réservée aux traducteurs des débats a même été prise en partie et convertie en chambre à l'usage des enfants de l'honorable président de la Chambre des Communes.

Partout les tapis ont été renouvelés de même que les tapisseries et dans plusieurs appartements l'ameublement complet. L'aspect des salons, des salles, des corridors même est des plus coquets et ne laisse assurément rien à redire quant à l'élégance et au fini des travaux dans tous leurs moindres détails. Ces travaux seront complètement terminés pour l'ouverture de la session, le seul travail à faire maintenant étant celui des peintres, des tapissiers et des poseurs de tapis.

Dans la salle des séances, dans les corridors, dans les salles réservées aux députés et aux journalistes on fait aussi subir actuellement des améliorations très importantes.

Dans le vestibule principal de la Chambre des Communes et du Sénat, les tapis ont aussi été renouvelés et les portes repeintes à neuf.

Au Sénat, les améliorations sont aussi nombreuses quoiqu'un peu moindres qu'à la Chambre des Communes.

La salle réservée comme garde-robe des Sénateurs a été divisée en deux compartiments dont l'un qui servira de chambre de comités a été meublé avec beaucoup d'élégance. La buvette, au lieu de se trouver en entrant dans le corridor d'en bas a été transportée à l'autre extrémité et sera de beaucoup plus spacieuse que par les années dernières.

Les salles à dîner, la cuisine, les corridors sont aussi entre les mains d'ouvriers experts qui leur feront subir de grandes transformations.

Tous ces importants travaux sont faits sous la surveillance et d'après les plans de M. Fuller, architecte du gouvernement.

Nous devons des remerciements à MM. L. Dubé, M. Laflamme et N. Turgeon, de la Chambre des Communes, pour nous avoir fait visiter ce matin, tous les endroits que nous venons de mentionner tout en nous donnant les informations nécessaires.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Jeudi, 2 février—En l'absence du magistrat O'Gara, M. l'échevin Durocher occupe le fauteuil magistral ce matin.

Pas un seul pochard n'occupe la boîte des prisonniers et par conséquent les curieux qui d'habitude viennent passer une partie de leur temps à cette cour ne sont pas en très grand nombre.

Le nommé John Johnson comparaît pour avoir tenu une conduite en contravention avec les règlements sanitaires de la ville. Il appert que Johnson donne abri dans la cave de sa maison, à une vache; cette cause est renvoyée à samedi.

La cause suivante étant pour vente de boisson sans licence, et qu'il est nécessaire que ces causes soit instruites devant deux échevins, la cour s'ajourne durant quelques instants jusqu'à l'arrivée de M. l'échevin Adam qui prend place aux côtés de M Durocher.

La cause de vente au verre dans une épicerie soulève un vif débat entre l'avocat de la défense M. J. L. Olivier, le chef de Police McVeity et les échevins siégeants; la cause est finalement renvoyée sans frais faute de preuves suffisantes.

Thomas Brown est un compagnon de la dive bouteille qui a reçu la promesse qu'il ne serait pas emprisonné s'il prenait la tempérance. Il arrive ce matin rayonnant de joie et exhibe aux yeux du chef de police son billet de tempérance qu'il a promis de ne pas fouler aux pieds.

Solution
D'ANTIPYRINE
DE
TROUETTE
Calme instantanément et guérit les *Migraines, Névralgies, Coliques hépatiques* et *Néphrétiques, Asthme, Emphysème, Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Maladies nerveuses* et en général toutes les **Maladies** où la **DOULEUR** joue le principal rôle.
Bien exiger le nom de TROUETTE sur chaque Flacon.
Vente en Gros à PARIS : E. MAZIER, Pharmacien, 264, boulevard Voltaire.
Dépositaire à *Ottawa :* Dr F X VALADE.
A *Québec :* Dr E I. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK
APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que: *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.
TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed. MORIN & Cie;—*Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.
Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.
EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE
Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres et dans toutes les bonnes Pharmacies.
Girard

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
Autorisé par Arrêté ministériel
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.
FABRICATION : Mons L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

PLUS DE MALADES DE LA POITRINE
En faisant chaque jour une injection sous-cutanée du contenu d'une petite seringue **Pravaz** *(Modèle Le Brun)* pleine d'
Eucalyptine Le Brun
ON GUÉRIT
la Phthisie, les Bronchites ET LES *Catarrhes pulmonaires*
l'Eucalyptine Le Brun
NE CONTIENT PAS DE MORPHINE
LE BRUN, Pharmacien-Chimiste
50 et 52, Faubourg Montmartre et 47, rue Lafayette, PARIS
Dépôts dans toutes les principales Phnies du CANADA.

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge 455 rue Sussex.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixée par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL
Sous-Secrétaire d'Etat.

Ottawa, 19 Novembre 1887.

AVIS

CLUB MACDONALD

Une assemblée de ce Club sera tenue dans la salle des jeunes conservateurs, rue Rideau, jeudi soir, le 2 février courant. Tout les membres sont priés d'être présents.

TAYLOR McVEITY, Président. A. A. ADAM, Vice-prés.
H. W. BOWIE, Secrétaire.

DEMANDE D'EMPLOI

Une personne âgée d'une quarantaine d'années désire se placer dans une bonne famille comme ménagère ou comme garde-malade. S'adresser au No 154 rue Principale ou a M. U. Levesque, rue Queen, Hull.

ON DEMANDE

On a besoin d'un bon cuisinier au Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.

81-1-88—3i.s.

PERDU

Samedi soir, une robe en Musk Ox, sur le parcours de la rue Principale, Hull et sur la rue Bridge. Celui qui l'a trouvée voudra bien la rapporter à M W T. Bunnell. No. 68 rue Rideau, Ottawa. 30 1 88 3i.

GLADSTONE HOUSE

—:o:—

L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulin's Sample Room est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau propriétaire M. George Simms n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désireront l'encourager. Un nouveau stock de liqueurs et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et ne laisse rien à désirer.

GEORGE SIMMS,
Propriétaire.

2 2 88 1m

SOCIETE DE COLONISATION DU LAC TEMISCAMINGUE.

—o—

Avis vous est donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette société aura lieu au Collège d'Ottawa, Mardi, le 7 Février, à 8 hrs. p.m.

Par ordre,
J. L. OLIVIER,
Sec.-Trésorier.

Ottawa, 2 Février, 1888.

INSTITUTEUR DEMANDÉ.

On demande un instituteur qualifié pour l'enseignement des jeunes écoliers en français et en anglais. S'adresser au syndic des écoles, section No. 2, Clarence, B. P., Rockland, Ont.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 56

LE MARI DE MARGUERITE

XIX

COMBAT DE LA VIE

Suite.

Mademoiselle Beatrice Peters haussa les épaules tout en continuant de satisfaire son appétit.

—Oh ! continua l'inflexible Daisey, tu peux hausser les épaules tant que tu voudras, mais le colonel est resté toute la nuit aux côtés de Dora Hart et ne t'a même pas regardé. J'ai même entendu Fannie Miller dire qu'ils étaient engagés.

—Ecoutez-là ! s'écria le père en riant aux éclats, quinze ans à peine et parler d'engagement !

Daisey allongea la lèvre dans une petite moue boudeuse. Je ne vois pas, dit-elle, pourquoi je n'aurais pas le droit de parler d'engagement lorsque Trix qui n'est mon aînee que de deux ans songe à s'engager ? Au bout du compte, je suis tout aussi grande qu'elle et bien plus jolie.

Béatrice leva ses yeux bleus sur sa sœur et la regarda d'un air de dédain et de pitié qui exaspéra la petite fille.

—Tu n'as pas besoin de me regarder ainsi, dit-elle, j'ai entendu moi-même le colonel Valquez déclarer à haute et intelligible voix que j'étais cent fois plus belle que toi.

A ce nom qui lui arrivait d'une manière si inattendue, Marguerite tressaillit et son attention augmenta.

Monsieur Peters, renversé sur le dos de sa chaise, riait aux éclats, oubliant de reposer sur la table la tasse qu'il tenait à la main.

Oui, continua Daisey qui, une fois lancée, s'arrêtait difficilement, c'était la semaine passée ; Fannie Miller et Dora Hart étaient au salon et moi....j'étais dans la salle de musique d'où je pouvais voir et entendre tout ce qui se passait au salon....et elles parlaient de Trix et de moi, et se demandaient laquelle de nous deux était la plus jolie. Miss Hart qui admire beaucoup les blondes, a déclaré tout d'abord qu'elle préférait Trix, mais Fannie prenait pour moi et criait bien fort qu'il n'y avait aucune comparaison possible entre nous, et alors elles en appelèrent au colonel Valquez et le prirent pour juge.

—Et qu'a décidé le colonel ? miss Vanité, demanda le père.

—Il a répondu....que... mademoiselle Béatrice était une très jolie blonde, mais....oh ! allons petite sœur, mets de côté ce vilain air de mauvaise humeur, vrai....le colonel Valquez ne te trouve pas laide du tout ; seulement....ce n'est pas sa faute après tout s'il préfère les brunes et s'il a déclaré que j'étais cent fois plus jolie que toi.

Béatrice fit absolument comme si elle n'avait rien entendu, et la petite Pearlie s'écria avec indignation :

—Ne croyez pas un mot de ce qu'elle dit là.....elle ne dit jamais la vérité.

La main de Daisey était déjà levée lorsque papa ordonna le silence et fut obligé de parler, fort sévèrement, pour l'obtenir.

Comme il en avait été autrefois devant Troie d'heureuse mémoire, le prix de la beauté allait allumer la guerre entre trois nouvelles déesses.

Marguerite écoutait et mille réflexions lui venaient et faisaient battre son cœur. Ainsi le colonel Valquez était un ami, un visiteur de la famille où elle demeurait ! lui qui lui avait écrit pour lui annoncer la mort de son grand-père ! lui qui avait gardé son portrait ! le meilleur ami de grand-papa. Elle avait tant désiré le voir, le connaître et elle allait se trouver en contact avec lui !

Elle pourrait le voir, lui parler !.....le voir ? lui, ce jeune héros dont grand-papa lui avait fait un si brillant portrait ? Et à ces réflexions, elle sentait la rougeur monter à son front et les battements de son cœur la forçait à porter sa main à sa poitrine pour les contenir. Le colonel Valquez ! ah ! de tous les hommes, c'était celui qu'elle désirait le plus rencontrer.

Après le déjeûner, madame Peters conduisit Marguerite à une grande chambre du second étage, lui dit que c'était le salon d'études et qu'il faudrait y passer six heures tous les jours. Puis, elles descendirent au salon où se trouvait un grand piano à queue qui fut ouvert et que madame Peters la pria d'essayer. La jeune gouvernante comprit l'ordre enfermé dans cette demande polie et se hâta de s'y conformer. Elle prit sa place sur le tabouret, choisit au hasard un morceau de musique et bientôt des flots d'harmonie remplirent l'appartement.

—C'est très bien, dit madame Peters....dites-moi...chantez-vous ?

—Oui, madame.

Et morceaux d'opéras, romances sentimentales en français en anglais et en italien, chansons comiques, ballades, se succédèrent sans interruption.

—Allons ! allons ! dit madame Peters en s'éventant à tour de bras avec un morceau de musique qu'elle avait pris sur le piano, je vois que ma sœur n'a rien exagéré ; c'est bien un trésor qu'elle m'a procuré....et je lui enverrai un beau cadeau pour la payer des peines qu'elle s'est données. Vraiment, je suis satisfaite, très satisfaite, miss McVane.

Et dès ce moment, la nouvelle vie de Marguerite commença et se continua jour après jour dans sa monotone régularité. Hors de la salle d'étude, elle passait pour une personne calme, tranquille, d'une patience sans pareille, et gagnait tous les jours davantage dans l'esprit de monsieur et de madame Peters. Mais au dedans de cette malheureuse salle, il y avait continuellement mutinerie, querelles, rébellion à la rendre folle. Sa nouvelle existence lui devenait tous les jours plus pesante ; cette horrible routine du piano, les dictées, les compositions, les verbes français, les crayons, le papier à dessiner lui faisaient horreur !....C'était une fatigue morale, plus pesante, plus dangereuse que toutes celles que peut endurer le corps humain. Mais la pauvre enfant supportait tout avec la patience d'un ange....elle ne se plaignait point : découragement, fatigue, moment de désespoir, elle renfermait tout dans son cœur Son visage seul parlait de sa fatigue et de sa tristesse. Elle était toujours patiente et de bonne humeur et remplissait exactement ses devoirs quelques désagréables qu'ils pussent être.

Autrefois, dans les jours de sa première jeunesse, lorsque tout lui apparaissait entouré d'un prisme des plus beaux et des plus romantiques, elle se disait que le sort d'une gouvernante devait être digne d'envie. Jane Eyre, Ruth Pinch et une demi douzaine de ses héroïnes n'étaient-elles pas des gouvernantes ? Mais en face de la réalité, notre héroïne était forcée de convenir avec elle-même que sa réalité était loin d'être aussi charmante qu'elle se l'était imaginé.

Madame Peters ne la grondait jamais ; monsieur Peters avait toujours en réserve pour elle, un compliment ou quelques mots de bienvenue. On ne l'insultait jamais, et, je le répète, ceux qui l'employaient la traitaient avec les plus grands égards, et ses élèves, nonchalantes, négligentes et vaines, auraient pu être, après tout, plus méchantes et plus désobéissantes. De quoi donc pouvait se plaindre Marguerite ? Sa position n'était-elle pas différente à celle d'Emilie Malden à McVane Hall ? Madame Peters n'était pas dépourvue de bonté, mais, comme je l'ai dit, ses manières n'étaient pas des plus distinguées, et rappelaient parfois la petite boutique où elle avait vendu des oignons pendant bien des années. Ceux qui connaissaient l'histoire de cette petite boutique et de la brillante fortune qui en était sortie, appelaient les Peters les gueux enrichis

Vente de propriétés de valeur

Les soussignés ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz :

PARTIE No. 1—Lot No 11, dans le bloc S, du côté est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, façades en briques avec logements au-dessus des magasins.

PARTIE No. 2—Lot No. 20, dans le bloc F, au coin des rues Orégon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Orégon et trois maison à une et une étage et demie, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE No 3—Lot No. 21 dans le bloc F, du côté sud de la rue Orégon, sur lequel sont érigées quatre maisons en bois à deux étages.

PARTIE No. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côte Primrose.)

Pour conditions et détails,

S'adresser à
PERKINS & FRASER,
Avocats, 86 rue Sparks,
Ottawa.

AQUEDUC D'OTTAWA.

CONTRAT ANNUEL

POUR LA FOURNITURE DES FERRONNERIES, TUYAUX EN PLOMB, MATÉRIAUX EN CUIVRE, HYDRANTS, OUVRAGES EN FONTE, ETC.

Des soumissions cachetées adressées à JOHN C R GER, Ecuier, président du Comité de l'Aqueduc, seront reçues par lettres enregistrées, seulement jusqu'à midi, le JEUDI, 2 FEVRIER, 1888, pour la fourniture de Ferronneries, Tuyaux en Plomb, Matériaux en Cuivre, Hydrants, Ouvrages en Fonte, Etc requises par le Département de l'Aqueduc pour l'année courante. Les conditions à cet effet peuvent être connues en s'adressant au bureau de l'ingénieur de l'aqueduc, à l'hôtel-de-ville.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, égal à cinq pour cent de la valeur de la soumission, lequel montant sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir son contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées, fournies, avec les prix des articles pour lesquels la soumission est faite, remplies avec soin et accompagnées du chèque requis où sinon elles seront mises de côté comme non régulières.

Par ordre,
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de l'Aqueduc.

Bureau de l'Aqueduc,
Hôtel-de-Ville.
Ottawa, 26 janvier, 1888.

STATUTS DU CANADA ET PUBLICATIONS OFFICIELLES

—:o:—

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.

B CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions
Publiques et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 13ins.

SERVICE A DINER

—:o:—

Seulement $10 00. POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.